



## Scène 10

### Sortie de prison

*Bruit de porte de prison qui grince.*

**Gardien** – Alors, c’est le grand jour pour vous ? La sortie de prison ! Qu’allez-vous faire ? Voir des amis ? Passer un moment en famille ?

**Joe (triste)** – J’en doute. Ni mes amis ni ma famille ne m’ont rendu visite. Si personne n’est venu en cinq ans, je ne vois pas pourquoi ils se bousculeraient aujourd’hui.

**Gardien** – Tenez... Voici vos effets personnels.

*Bruit d’une boîte que l’on dépose sur le comptoir.*

**Gardien** – J’ai rechargé votre portable...

**Joe (triste)** – Merci.

**Gardien** – Faites attention quand même... La batterie se fait franchement vieille. Elle finira par vous lâcher.

**Joe (triste)** – Elle ne serait pas la première.

*Bruit de Joe qui récupère ses affaires.*

**Gardien** – Vous ne devriez pas rester seul. Les anciens détenus qui restent seuls finissent toujours par replonger.

**Joe** – Seul... Vous savez, la solitude, c’est bien la dernière amie qu’il me reste. La solitude, au moins, elle ne vous laisse jamais tomber.

*Bruit de porte de prison qui grince.*

**Gardien** – Au revoir, Joe.

**Joe** – Adieu.

*Bruit de pas qui s’éloignent dans un couloir, avec un léger écho.*



*Mini-générique de transition.*

*Bruit de circulation. Pépiements des oiseaux. Bruit de klaxon.*

*Bruit de pas dans le gravier.*

**Joe** – La liberté... Ce n'est pas vraiment ainsi que je l'imaginai... À devoir marcher le long d'une route, sur des kilomètres... Tout cela parce que des crétins d'architectes n'ont pas trouvé mieux que de bâtir leur fichue prison au milieu de nulle part... Il doit bien y avoir sur cette Terre quelqu'un qui acceptera de venir me chercher... Voyons...

*Bruit d'un numéro de téléphone que l'on compose. Bruit de sonnerie.*

**Joe (sincère)** – Allo, c'est Joe... Je viens de sortir de prison... Je n'ai nulle part où aller... Je n'ai même pas de voiture... Je sais que ça fait longtemps qu'on ne s'est pas parlé, mais est-ce que tu pourrais passer me chercher, je...

*Clic (on lui raccroche au nez). Bruit de tonalité.*

**Joe (en colère)** – Ça alors ! Il m'a raccroché au nez ! Après tout ce que j'ai fait pour lui ! Qu'est-ce qu'il croit ? Que j'ai besoin de lui ? Qu'il est le seul ami que j'aie ? Il me suffit d'appeler la bonne personne. C'est tout.

*Bruit de numérotation sur téléphone.*

**Joe (ennuyé)** – Il doit bien me rester quelque part un ami loyal...

*Bruit de sonnerie.*

**Joe (désespéré)** – Allo ? Je viens de sortir de prison. J'ai besoin de toi... Il faut que tu passes me chercher, je...

*Clic (on lui raccroche au nez). Bruit de tonalité.*

**Joe (en rage)** – Bon sang ! Mais c'est pas vrai ?! Elle aussi ! Ils se sont passé le mot, ou quoi ? Qu'ils aillent se faire voir ! Il y a forcément quelqu'un qui serait soulagé d'avoir de mes nouvelles ! Et de passer du temps avec moi ! Voyons...

*Bruit de numérotation sur téléphone. Bruit de sonnerie.*

**Joe (faussement joyeux)** – Allo, c'est Joe, devine où je suis ?

*Clic (on lui raccroche au nez). Bruit de tonalité.*

**Auteurs.trices :**

Ophély DUJARDIN

Cléa VANDAELE

Gaëlle DUPUIS

Atelier animé par Anthelme HAUCHECORNE



Région  
Hauts-de-France



**Joe (plein de regrets)** – Allo, c’est Joe, je sais, je ne t’ai pas donné beaucoup de nouvelles, tu ne devineras jamais ce qui m’est arrivé…

*Clic (on lui raccroche au nez). Bruit de tonalité.*

**Joe (inquiet)** – Bon… Eh bien c’est la tentative de la dernière chance…

*Bruit d’un smartphone sur lequel on compose un numéro.*

**Joe (ému)** – Allo ? Gisèle ? Chérie ? Tu dois encore m’en vouloir… Oh, je suis sûr que tu m’en veux, tu n’as jamais répondu à mes lettres… J’ai changé tu sais… La prison m’a changé… Nous devrions parler, tant que nous le pouvons encore. Je sais les choses horribles que tu as dû entendre sur moi… Je ne nie pas que ce soit vrai, en partie… Mais il faut que tu saches, tout cela, je l’ai fait pour toi, pour nous… J’aimerais que tu reviennes, je…

**Répondeur** – Bonjour vous êtes bien sur la messagerie de Gisèle…

**Joe (en colère)** – Mais merde à la fin !

*Soupir de Joe. Petite pluie.*

**Joe (en colère)** – Parfait ! Juste ce qui me manquait !

*La pluie s’intensifie et tombe à verse.*

**Joe (en colère)** – Ah mais génial ! Génial ! D’autres bonnes nouvelles ?

*Coup de tonnerre et orage.*

**Joe** – Bon. Le monde entier se ligue contre moi. Eh bien, je crois qu’il ne me reste guère qu’une toute dernière carte à jouer…

*Bruit de numérotation sur téléphone.*

*Bruit de sonnerie.*

**Joe (implorant)** – Décroche, décroche, décroche…

*Clic.*



**Consignes de dialogue pour les acteurs :**

À partir d'ici, laisser une respiration entre les répliques de Joe et les répliques de son La Juge, afin de placer un filtre vocal sur les répliques de La Juge.

**La Juge** – Allo ? Qui est-ce ?

**Joe (ennuyé)** – Madame la Présidente, c'est moi, Joe, je viens juste de sortir. J'ai besoin que vous veniez me chercher.

**La Juge** – Je vous avais dit de ne plus m'appeler.

**Joe (désespéré)** – Je sais. J'ai tenté d'appeler tout le monde. Vous êtes mon dernier espoir. Vous vous en doutez, je ne vous dérangerais pas si j'avais une autre possibilité.

*La Juge soupire d'agacement dans son téléphone...*

**La Juge** – Où êtes-vous ?

**Joe** – À la prison, sous le porche près de l'entrée principale.

**La Juge** – J'arrive dans trois-quarts d'heure. À tout de suite.

**Joe** – À tout de suite... Madame la Présidente ?

**La Juge** – Quoi encore ?

**Joe** – Rien... Je... Je voulais juste vous dire... Merci... Sincèrement.

*Clic (téléphone raccroché).*

**Mini-générique de transition.**

*Bruit de la route (depuis l'habitacle d'une voiture).*

**Joe** – Vraiment, madame la Présidente encore merci...

**La Juge** – Hum, hum. Où voulez-vous que je vous dépose ?

**Joe** – Chez moi, à la boutique...

**La Juge** – Vraiment ? C'est ce que vous voulez ? Êtes-vous certain que ce soit une bonne idée ?

**Joe** – Oui, c'est tout ce qu'il me reste...



**La Juge** – Moi, à votre place, je partirais loin d’ici... Quelque part où mon visage est moins connu...

*Ricanement dépité de Joe.*

**Joe** – Loin d’ici ? Pour aller où ? Je n’ai nulle part où aller...

**La Juge** – Allez n’importe où mais pas ici. Cette ville est devenue dangereuse pour vous.

**Joe** – Mais...

**La Juge (nerveux)** – Vous ne vous rendez pas compte ! Ces gens vous en veulent à mort ! D’autant que votre sortie de prison était annoncée dans le journal ce matin. Ils vous attendent de pied ferme...

**Joe (amer)** – Eux aussi, ce sont des ingrats...

**La Juge** – Vous plaisantez ? Ils ont vécu un calvaire par votre faute...

**Joe** – Je n’ai fait que leur rappeler ce qui était le plus important. Je les ai empêchés de passer à côté de leur vie.

**La Juge** – Vous avez quand même de drôles, drôles de méthodes.

*Silence gêné avec bruit de voiture en fond.*

**La Juge** – Vous êtes un esprit brillant. Vous auriez pu faire tant d’autres choses. C’est vraiment dommage de vous voir gâcher votre talent...

**Joe** – J’ai gâché la moitié de ma vie à mettre mon talent au service de futilités. Pour une fois, j’ai voulu faire quelque chose qui compte. Quelque chose qui fasse une différence. Qui bouscule les gens dans leurs certitudes, pour les interpeller.

**La Juge** – Ah ça, pour les interpeller, ça les a fichtrement interpellés !

**Joe** – Ramenez-moi à ma boutique... C’est là que tout a commencé. Il est logique que ce soit là que tout finisse.

*Bruit de voiture en fond, avec hausse du volume.*



*Mini-générique de transition.*

*Moteur coupé. Frein à main.*

*Deux bruits de portières.*

**La Juge** – Il est encore temps de rebrousser chemin.

**Joe** – Non. Vous m’avez défendu. Vous devriez commencer à me comprendre. Je suis bien des choses, mais certainement pas quelqu’un qui rebrousse chemin.

*Bruit de serrure. Bruit de porte.*

**La Juge** – Souvenez-vous que j’ai tenté de vous prévenir...

*Interrupteur de lumière. Bruits de pas.*

**Joe** – Qu’est-ce que cela signifie ?! Nous ne sommes pas seul !

*Bruits de pas plus proches.*

**Joe** – Qui est là ?! Sortez de l’obscurité ! Que faites-vous dans ma boutique ! Je ne suis pas d’humeur à jouer !

**Malia** – Ce serait bien la première fois. La prison aurait-elle eu raison de votre sens de l’humour ?

**Joe** – Malia ? Que faites-vous ici ?

**Malia** – Je suis venu vous rendre une petite visite de voisinage, comme au bon vieux temps.

**Joe** – Vous ne manquez pas d’air, de venir seule à ma rencontre...

**Martin** – Qui vous dit qu’elle est seule ?

*Bruits de pas plus proches.*

**Joe** – Martin ?

**Martin** – Joe.

**Joe** – Vous me décevez, Martin. De vous deux, vous êtes le plus raisonnable. Vous auriez dû dissuader votre amie de venir me harceler jusqu’ici.

**Martin** – Ce n’est pas une idée de Malia. Ni même de moi. Cette idée, de venir vous accueillir, c’est avant tout celle de l’une de vos victimes.

*Racléments de gorge de Gisèle. Bruits de pas dans l’obscurité.*



**Joe (paniqué)** – Qui est là ? Qui d'autre est avec vous ?

**Malia** – L'une de vos victimes, Joe. La dernière qui n'ait pas encore obtenu justice.

**Joe (paniqué)** – Sortez ! Montrez-vous !

**Martin** – Vous criez pour rien. Elle ne se montrera pas. Pas avant que vous en soyiez prêt.

**Joe (paniqué)** – Prêt ?

**Malia** – Je vous avais dit que nous n'en avons pas fini avec vous.

**Martin** – Il est temps d'achever votre procès, Joe.

*Racléments de gorge de la Juge.*

**La Juge** – J'ai fait ma part du travail. Je vous ai amené Joe... Mais je n'ai aucune envie de prendre part à ce qui va suivre.

*Bruits de pas. Joe se tourne vers la Juge.*

**Joe** – Madame la Présidente ? Vous aussi ? Vous m'avez trahi ! Vous trempez dans ce complot ?

**La Juge** – J'ai tenté de vous prévenir...

**Joe** – Vous les avez aidés à me piéger...

**La Juge** – Ce sont eux qui m'ont contacté les premiers. J'ai voulu vous mettre en garde.

**Malia** – Trêve de bavardages. À présent, vous êtes à nous.

*Bruits de pas qui se rapprochent.*

**Joe** – Madame la Présidente, vous êtes une femme de loi, vous ne pouvez les laisser m'approcher...

**La Juge** – Vous récoltez ce que vous avez semé. Votre virus s'est propagé bien au-delà de ce que vous imaginiez. Presque toutes les familles de cette ville ont été atteintes, de près ou de loin...

**Joe** – Mais...



**La Juge** – Si vous aviez pris la peine de vous renseigner, vous sauriez que l'un de mes proches, aussi, a été touché...

**Joe** – Mais...

**La Juge** – Adieu, Joe. Les lois vous semblent imparfaites ? Vous vouliez une justice plus équitable ? Plus sévère ? Réjouissez-vous. Vous allez être servi.

*Bruit de porte. Bruit de clochette de porte d'entrée. La Juge sort.*

**Joe** – La traîtresse... Elle m'abandonne à mon sort. Soyez maudite, madame la Présidente ! Que le diable vous emporte !

**Martin** – Méfiez-vous, Il pourrait vous entendre. M'est avis que le Diable ne rôde pas très loin, en ce moment.

*Bruit de pas qui se rapprochent davantage.*

**Malia** – Il semblerait que nous ayons le champ libre.

**Joe** – Attendez Malia, ne faites rien d'inconsidéré...

**Malia** – Cela fait cinq ans que j'y pense... J'ai eu le temps d'y réfléchir...

**Joe** – Vous vous abaisseriez à mon niveau ?

**Malia** – Vous aviez raison... Pas sur toute la ligne... Vous êtes fou, clairement... Mais dans votre folie, il y a comme une étincelle de lucidité... Il est un point précis, sur lequel vous aviez raison... C'est vrai, j'avais gravement négligé mon couple.

**Joe** – Pardon ?

**Malia** – Vos roses ont eu du bon... Jason a fini par apprendre comment je m'étais démenée pour lui... D'une certaine façon, c'était le geste désintéressé qu'il avait toujours attendu... Aussi Jason a-t-il fini par me pardonner... Et moi aussi, j'ai fait la paix... Nous avons sauvé notre couple... Sans vous, sans votre intervention tordue... Nous aurions certainement divorcé.

**Joe** – Quoi ?

**Malia** – Vous êtes la pire chose... Et aussi la *meilleure* chose qui nous soit arrivée. Vous êtes le pire thérapeute conjugal qui soit...





**Joe** – Malia... Vous m'inquiétez...

*Bruit de pas dans l'obscurité.*

**Joe** – Malia ! Allez-vous me dire, enfin, qui est cette troisième personne que vous avez ramenée, Martin et vous ?!

**Malia** – Patience...

**Martin** – Vous vous souciez des couples des autres, mais le vôtre est un naufrage...

**Malia** – Lors du procès, vous avez évité la confrontation avec votre femme...

**Martin** – Vous êtes très doué quand il s'agit de donner des conseils aux autres, Joe. Quel dommage que vous ne vous les appliquiez pas à vous-même...

*Bruit de pas l'obscurité.*

**Joe** – Qui est là, avec vous ? Je reconnais ce parfum...

**Malia** – Je vous l'ai dit : il s'agit de votre toute première victime. De cette personne avec qui vous avez coupé les ponts, plutôt que de vous expliquer... De cette personne que l'argent et la colère vous ont poussé à rayer de votre vie...

**Martin** – La seule personne qui n'ait pas eu son mot à dire au procès... Parce que vous avez préféré passer aux aveux, plutôt que de l'affronter...

**Joe** – Non...

**Malia** – Il est prêt.

**Martin** – Je me faisais la même réflexion.

*Bruit de pas en approche.*

**Martin** – Allons... Ne soyez pas timide... Approchez... Le jeu a assez duré.

*Bruit de talons sur le carrelage.*

**Joe** – Gisèle ? Gisèle, c'est toi ?

**Gisèle (la femme de Joe)** – Joe... Où étais-tu passé ? Pourquoi n'as-tu répondu à aucune de mes lettres ?



**Joe** – Gisèle ? Ils t’ont forcé à venir ici ?

**Gisèle** – Personne ne m’a forcé. Je voulais te revoir. Pourquoi es-tu parti ? Sans un au-revoir... Nous avons eu nos désaccords, c’est vrai... Mais tu ne peux pas tirer un trait sur moi, juste parce que j’ai refusé de te suivre... On ne se débarrasse pas des gens ainsi...

*Bruit de pas. Joe se retourne vers Malia et Martin.*

**Joe** – Malia ? À quoi jouez-vous ? Cela vous plaît, de me tourmenter ?

**Martin** – Ma foi, oui. C’est un prêt pour un rendu.

**Malia** – Et ce n’est pas tout.

*Bruit d’un bouquet de roses que l’on tend.*

**Joe** – Que mijotez-vous, encore ?

**Malia** – Voyons Joe, ce ne sont que quelques fleurs. Un bouquet spécialement arrangé pour vous.

**Joe** – Que...

**Martin** – Ce sont des chrysanthèmes blancs, symboles de vérité. Comme vous qui nous l’avez appris.

**Malia** – Des fleurs idéales pour entamer de longues explications.

**Martin** – Eh bien. Notre mission ici s’achève.

**Malia** – Votre femme et vous avez sûrement beaucoup à vous dire...

*Bruit dans de pas. Bruit d’ouverture de porte. Bruit de la clochette d’entrée.*

**Martin** – Oh, Joe, avant que nous n’oublions, un dernier mot...

**Joe** – Ô miséricorde... Quoi encore ?

**Malia et Martin (ensemble)** – Joyeuse Saint-Valentin...

*Bruit de fermeture de porte.*